

**Lectures pour Tous**  
**Revue Universelle Illustree**  
**September 1904**  
**Year No 6**  
**Nr 12**



LA REINE DES GÉANTES.

*Douée de la taille invraisemblable de 2 m. 53, Miss Ella Ewing de Gorin (Missouri) est sans contredit la femme la plus grande du monde. On peut juger, d'après cette photographie, de la dimension peu commune de son fauteuil ainsi que de la hauteur des fenêtres de la maison qui fut construite spécialement pour elle.*

## PAUVRES GÉANTS !

*Quand nous écoutions les contes que nous faisait notre nourrice, nous éprouvions la plus vive admiration pour ces géants dont elle nous disait la taille énorme et la force incroyable. Le XX<sup>e</sup> siècle a ses géants qui le cèdent à peine à ceux des contes de fées ou aux colosses les plus fameux dont la chronique se souvient. Mais est-ce un privilège, est-ce un malheur d'être si grand? La réponse que la science donne à la question ainsi posée contredit les idées longtemps reçues et n'est guère moins curieuse que ne l'étaient les fantaisies de l'imagination populaire.*

○ ○ ○

**C'**EST un géant!... » Combien de fois n'avons-nous pas entendu retentir cette exclamation! Elle exprime l'orgueil le plus touchant, quand elle est poussée par une maman fière de voir grandir son garçon; l'admiration, quand elle échappe à une foule devant qui apparaît un héros grand par la taille comme par le courage; l'envie, quand elle est glapie par un gringalet jaloux de faire piètre figure auprès de quelque colosse; l'effarement, quand elle est soupirée par une famille pauvre obligée d'habiller et de nourrir cette progéniture anormale....

Faut-il donc envier ou plaindre le géant? Doit-on considérer comme un privilège le

fait d'avoir 2 mètres de haut et de couvrir avec le pouce une pièce de cent sous? Ou faut-il y voir une sorte de dégénérescence, une affection qui se trouve être la rançon imposée par la nature à un être assez audacieux pour transgresser à ce point ses règles et ses lois?

Curieux problème sur lequel la science la plus récente nous apporte des données et une solution toutes nouvelles.

**L**ES SIGNES D'UNE ÉVIDENTE SUPÉRIORITÉ.

On a longtemps regardé les géants

comme des êtres d'une race à part, supérieure, et qu'entourait un prestige héroïque. L'Écriture a son Goliath, la mythologie a ces monstrueux fils de la Terre qui escaladaient l'Olympe. Toutefois, on se plaint de bonne heure que tout allât en dégénéral, que la taille humaine diminuât, et Homère se désolait en comparant

Aux hommes d'autrefois les hommes d'aujourd'hui.

Déjà!

Depuis trois mille ans qu'Homère a vécu, l'humanité a dû continuer de décroître. Toutefois, on ne s'en douterait pas, à voir la taille de certains de nos contemporains. Car, sans parler du fameux Charles Byrne qui est sans doute le géant le plus énorme qu'on ait observé scientifiquement, — il est mort à l'âge de vingt-deux ans en 1783 et mesurait 2 m. 68, — il est encore quelques beaux hommes de par le monde. Le Suisse Constantin, à dix-neuf ans, pesait 160 kilogrammes et

marquait à la toise 2 m. 45. L'Allemand Machnow, âgé de vingt-deux ans, mesure 2 m. 38, ses pieds ont 47 centimètres de long et ses mains 30 centimètres. Herold, né à Leipzig, mesure 2 m. 35, le même chiffre qu'atteint l'Anglaise lady Amma. Le Chinois Chang-Yet-Sing, qui se montra en 1878 à Paris, avait 2 m. 32. Enfin le Français Hugo, — rien du poète, — né à Saint-Martin, près de Nice, déclare un poids de 204 kilogrammes et une taille de 2 m. 29.

Mais voici un géant qui réclame à bon droit la première place, puisque le démesuré Byrne est mort : c'est M. Lewis Wilkins.

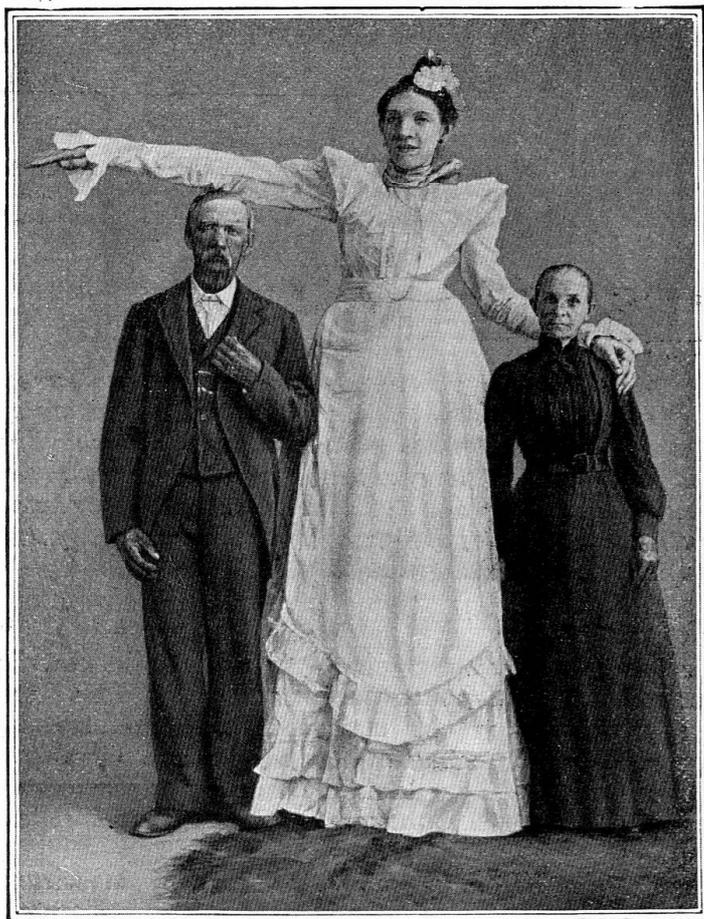
M. Lewis Wilkins mesure 2 m. 48 de hauteur et il est aussi fort et solide qu'il est grand. Son tour de poitrine est de 1 m. 66; la circonférence de sa cuisse atteint 97 centimètres, et la balance automatique, lorsqu'il y monte, accuse près de 165 kilogrammes. Quand il étend ses bras en croix, la distance entre les extrémités de ses doigts est de 2 m. 48, le chiffre même de sa hauteur, ce qui montre qu'il est bien en proportion, n'étant ni bossu, ni bancal, ni déformé.

Ainsi sa main ne se distingue en rien d'une main ordinaire... qui serait vue au travers d'une lentille grossissante. Elle mesure 13 centimètres de largeur à la paume, et 30 centimètres depuis le poignet jusqu'au bout du médus; aussi, quand M. Wilkins a besoin d'une paire de gants, il demande facétieusement au marchand du 13, qui est sa pointure. On devine que ses bagues sont de dimensions exceptionnelles : elles ont 3 centimètres de diamètre et plus de 11 centimètres de circonférence; on y fait très bien passer un gros sou.

M. Wilkins est Américain. Quand il naquit, à Saint-Paul (Minnesota), en 1874, rien n'indiquait qu'il dût y avoir dans sa constitution quelque chose d'extraordinaire. Il pesait 8 livres, et il poussa normalement jusqu'à l'âge de quatre ans, époque à laquelle il se mit tout à coup à grandir de façon inquiétante. Il avait, à dix ans, 1 m. 83. Sa croissance ne s'arrêta que vers sa dix-huitième année, à sa hauteur actuelle de 2 m. 48.

« Mon père et ma mère étaient de taille moyenne, dit le Goliath américain, et mes frères et sœurs me regardent de bas en haut, comme des humains très ordinaires. »

M. Wilkins ne fut malade qu'une seule fois dans sa vie, vers



MISS EWING ENTRE SON PÈRE ET SA MÈRE.

*Mains énormes, jambes démesurées, front proéminent et nez épâté, tels sont les signes qui permettent de reconnaître que Miss Ewing est atteinte d'acromégalie. On désigne ainsi une des variétés de l'affection dont souffrent les géants et qui est cause de ces monstrueuses croissances.*

l'âge de huit ans. Étant occupé à garder les troupeaux de son père, il tomba du haut de son cheval, qui lui porta un coup de pied à la tête.

Il se porte aujourd'hui le mieux du monde et se livre avec passion à tous les exercices physiques; le jeu de paume et l'appareil de Sandow sont ses amusements favoris. En outre, il nage et monte à cheval dans la perfection. Ardent collectionneur de monnaies et de timbres, il est aussi un émérite polyglotte et parle couramment l'allemand et le français. Pendant un temps, il s'occupa de politique, et il paraît que, dans les réunions publiques, ses adversaires observèrent toujours vis-à-vis de lui une attitude des plus respectueuses.

Voici enfin un exploit dont il fut le héros, il y a quelques années, à Atlantic City, et qui n'était certes pas à la portée de tous. Il était venu sur la plage avec l'intention de se baigner, quand tout à coup il entendit crier qu'un homme et une femme allaient se noyer. Le géant, tout habillé, entra dans l'eau jusqu'au cou et, aux vifs applaudissements des spectateurs, sauva les deux imprudents.

## CE QU'IL EN COÛTE DE S'ÉLEVER AU-DESSUS DU NIVEAU MOYEN.

M. Wilkins est une célébrité, et à ce titre il a gagné, en des exhibitions nombreuses, beaucoup d'argent. Mais si le métier de géant offre des avantages, quels n'en sont pas aussi les inconvénients!

D'abord, la vie est horriblement coûteuse pour M. Wilkins. Il ne peut entrer, comme tout le monde, dans un magasin, acheter une paire de souliers ou un chapeau : il aurait l'air de Gulliver se promenant à Lilliput. Car où trouver un chapeau pour une tête qui a plus de 70 centimètres de circonférence et des chaussures qui doivent avoir 45 centimètres de long? Demandez à M. Wilkins si sa toilette n'est pas un article chargé dans son budget et vous verrez quelle sera sa réponse. En effet, à part ses boutons de chemise et ses mouchoirs de poche, il est obligé de tout commander sur mesure.

A ce sujet, M. Wilkins se plaît à raconter l'anecdote suivante : Un tailleur de New-York répandait des prospectus où il offrait des « complets » à 60 francs, en aussi grand nombre qu'on le désirerait. Un ami de M. Wilkins alla le trouver et lui dit : « Quelqu'un de mes amis est tout prêt à vous commander trente vêtements à ce prix. Mais je vous préviens que c'est un homme d'une taille au-dessus de la moyenne. Consentez-vous à le servir?

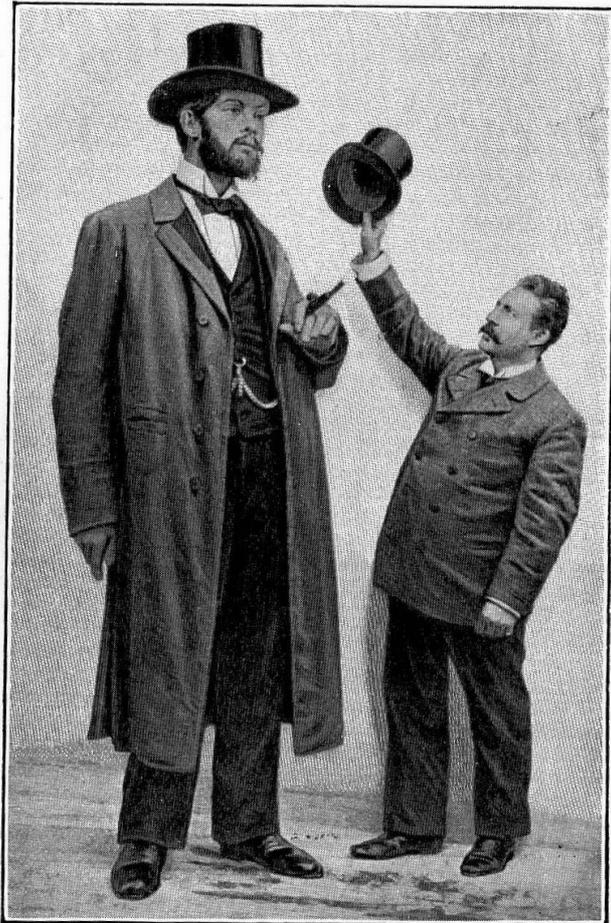
— Certainement, répondit le tailleur, cinq cents complets si vous voulez.

— Mais je vous répète que c'est un homme fort grand.

— Cela n'a pas d'importance. »

L'ami de M. Wilkins avait encore des scrupules : « Je vous parie ce que vous voudrez que vous le mettrez dehors quand vous le verrez.

— Et moi, je vous parie que je lui fais

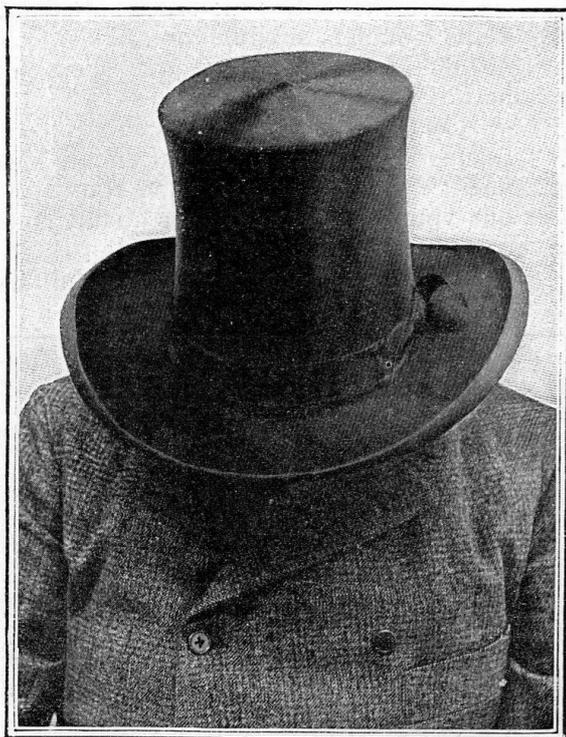


UN GÉANT BIEN BÂTI. — M. WILKINS ET SON BARNUM.  
*D'une taille moins extravagante que miss Ewing, M. Wilkins ne mesure que 2 m. 48 de hauteur. En revanche, il est, sinon d'une structure harmonieuse, du moins régulièrement proportionné. Les médecins disent de lui qu'il est atteint de gigantisme; c'est, à proprement parler, un géant.*

cinq cents complets s'il le désire et que j'y trouverai mon profit. »

Inutile d'ajouter que, le lendemain, quand se présenta le géant, le tailleur épouvanté versa, séance tenante, le montant du pari.

Aucun tailleur actuellement ne consent à habiller le géant à moins de 400 francs par costume, et la même proportion existe pour tout le reste. En cab, où il est naturellement aussi mal que possible, M. Wilkins paye double tarif : « Mon existence, dit-il, est faite d'une série d'opérations qui toutes consistent



LE CHAPEAU DE M. WILKINS SUR LA TÊTE  
DE SON BARNUM.

*Quoi d'étonnant si M. Wilkins se plaint de la cherté de l'existence! Les chapeliers ne se font pas faute de lui faire payer double prix un haut de forme qui doit avoir plus de 70 centimètres de circonférence.*

à payer double taxe. Double taxe au restaurant, à l'hôtel, chez la blanchisseuse, partout. »

## LA PLUS GRANDE FEMME DU MONDE.

Si M. Saint-Ouen de Pierrecourt, qui laissa plusieurs millions à la ville de Rouen afin de marier et de doter chaque année un couple de géants, avait eu à chercher une femme pour M. Wilkins, nul doute que son choix ne se fût arrêté sur miss Ella Ewing, qui, elle aussi, a vu le jour en Amérique. Miss Ewing mesure, en effet, 2 m. 53 de hauteur — 5 centimètres de plus que M. Wilkins — et a la réputation d'être la femme la plus grande du monde.

Elle habite Gorin, petite ville du Missouri, entre son père et sa mère, qui sont des gens de taille moyenne. Jusqu'à neuf ans, elle fut semblable aux autres petites filles du Missouri. C'est à cet âge qu'elle se mit à grandir si rapidement qu'à dix ans elle mesurait 2 m. 04 de hauteur. On comprend qu'elle eut beaucoup à souffrir de cette disproportion avec tout ce qui l'entourait : lits, chaises, tables, meubles et objets de toute sorte

étaient ridiculement petits pour cette jeune géante. Elle ne trouvait plus à se vêtir avec les vêtements confectionnés, et même ceux qu'on lui avait spécialement taillés devinrent trop courts. Un pupitre et une chaise construits pour elle à l'école furent bientôt insuffisants. Il lui fut dès lors également impossible de vivre au milieu de ses compagnes et de se livrer aux occupations de son âge; et pourtant, lorsqu'elle mesurait 2 m. 13, elle avait encore les goûts et les idées d'une petite fille. Les lits les plus grands qu'on pût trouver la forçaient tout de même à se coucher en chien de fusil : impossible de regarder par une fenêtre ou dans un miroir sans être obligée de se courber de la façon la plus incommode. Et la menace perpétuelle de se cogner contre les murs et le haut des portes! Et la gêne continuelle du repas à la table de famille!

Les parents de miss Ewing étaient fort pauvres. Aussi accueillirent-ils avec empres-



LE PARDESSUS, LE CHAPEAU, LES GANTS  
ET LES CHAUSSURES DU GÉANT.

*Comme compensation, le géant américain a cet avantage qu'il peut être assuré que personne, au café, ne se trompera avec lui de gants ou de pardessus.*

sement la fortune qui leur arriva sous la forme d'un agent de Barnum et Bailey. Miss Ewing, qui n'avait alors que 2 m. 43, fut engagée à de brillants appointements.

Pendant toute sa carrière de « great attraction », miss Ewing n'eut qu'une pensée, qu'un seul but : économiser assez d'argent pour pouvoir plus tard se faire construire une maison à sa taille. Elle en avait assez de se cogner la tête au plafond des chambres d'hôtel. Un jour enfin la femme de 2 m. 53 put réaliser le vœu que faisait déjà la fillette de 2 m. 13.

Elle possède aujourd'hui une « petite maison à elle » qui a des portes et des fenêtres d'une hauteur de 3 m. 05, et des plafonds situés à 4 m. 60 au-dessus du sol; ainsi miss Ewing peut se mouvoir, aller et venir sans danger. Toutes les pièces de l'ameublement ont été fabriquées à la même échelle. Les tables ont 1 m. 37, juste ce qu'il faut pour que miss Ewing puisse s'y asseoir à l'aise, sans cependant qu'elles soient hors de la portée des gens ordinaires. Le bureau a 1 m. 82 de haut et la baignoire 2 m. 90 de long; le lit, 3 mètres. Dans son jardin, miss Ewing a fait accrocher un hamac à deux arbres distants de 4 m. 60 et elle y va chaque jour faire la sieste. Ces divers meubles sont, à vrai dire, un peu plus grands que ne le nécessite la taille actuelle de miss Ewing....

C'est parce qu'elle n'est pas tout à fait sûre d'avoir achevé sa croissance.

## ÉTRANGE MALADIE. — INFLUENCE D'UNE PETITE GLANDE SUR UN GRAND CORPS.

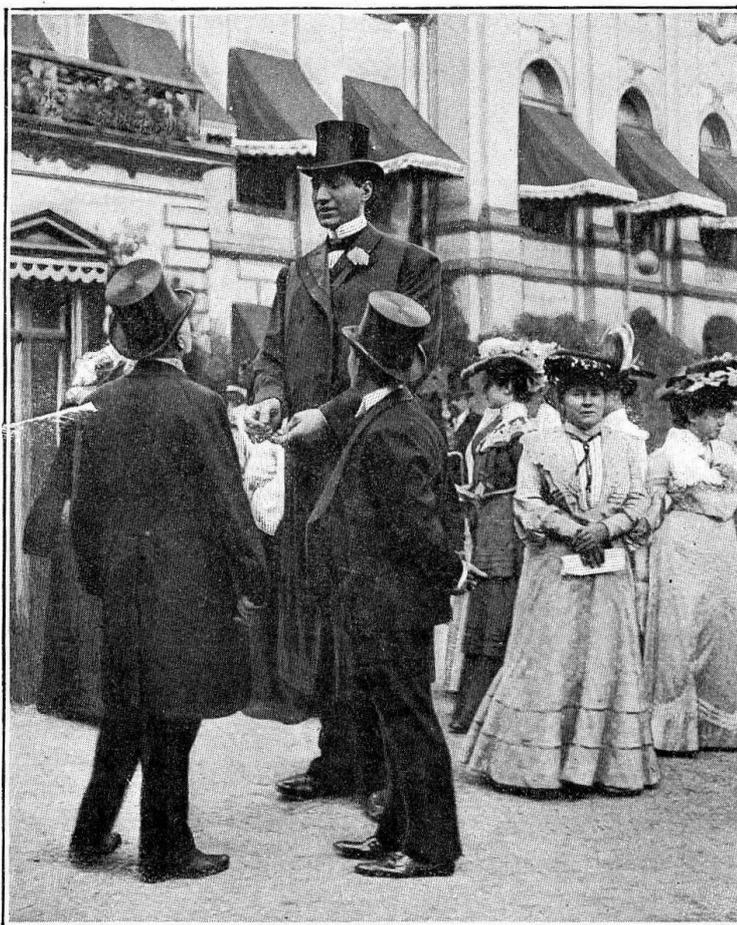
Voilà deux géants, dites-vous, qui n'ont pas à se plaindre de leur sort. Ils se portent bien et ont une dose normale d'intelligence. Cela est vrai; seulement, parmi leurs confrères en énormité, ce sont des exceptions.

Car c'est fini des vieilles et prestigieuses légendes dont bénéficiaient les géants : la science a étudié leur cas, et la médecine a établi son diagnostic.

Ce sont des malades.

Il y en a de deux sortes, suivant que les différentes parties de leur corps sont ou non en proportion. M. Wilkins, pour n'avoir

pas l'harmonieuse structure de l'Apollon du Belvédère, est cependant bien proportionné : il est atteint de *gigantisme*. Miss Ewing, au contraire, est fort mal bâtie; sa tête est énorme et carrée, ses pieds et ses mains sont démesurés : elle est atteinte d'*acromégalie* (*akros*



Cliché]

[International Press Agency.

LE GÉANT MACHNOW AU MILIEU DE LA FOULE.

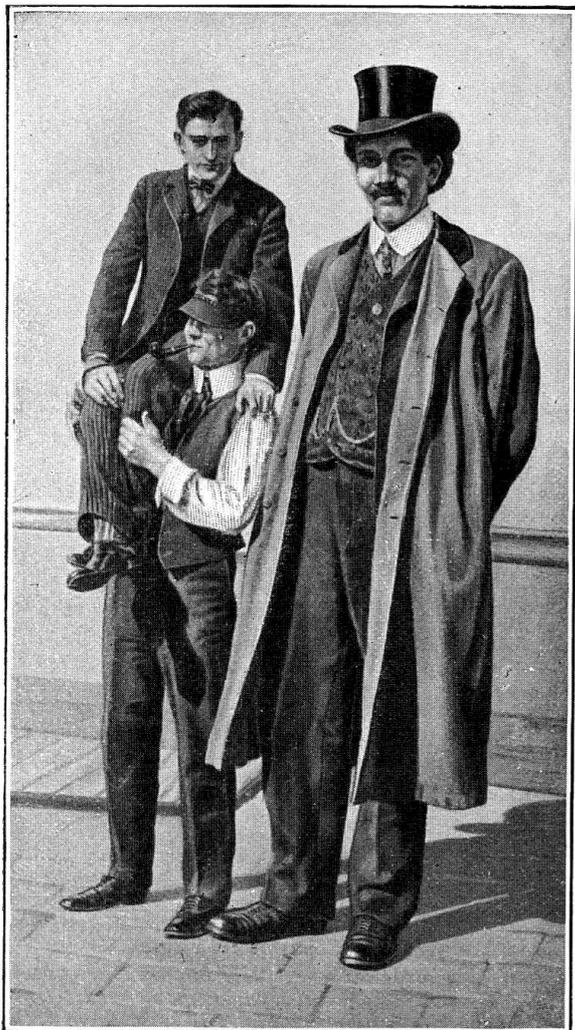
*Dépassant de la moitié du corps les gens qui l'entourent, ce géant, haut de 2 m. 38, n'a pourtant pas la vigueur qu'on serait tenté de lui supposer. Sa marche est chancelante et il monte avec difficulté les escaliers. C'est, cependant, l'un des plus beaux types de « géants » connus.*

est un mot grec qui signifie « extrémité »).

Ainsi, c'est un géant que le Canadien Édouard Beaupré, ancien cow-boy dans un ranch du Montana. Agé de 21 ans, il mesure 2 m. 41 de hauteur; mais ses proportions sont régulières. Ses pieds ont 0 m. 43 de longueur, et ses mains 0 m. 28. Il n'a d'ailleurs pas encore fini de grandir, et l'an dernier sa taille s'est accrue de près de 4 centimètres.

Le fameux Jean-Pierre Mazas, le laboureur de Montastruc, était, au contraire, un acromégalique; un chiffre suffit à le prouver : alors que sa taille était de 2 m. 20, la distance entre les extrémités de ses bras était de 2 m. 40, disproportion évidente. Le pauvre homme, qui pesait 160 kilogrammes, après avoir atteint cette taille de 2 m. 20, commença

bientôt à se ratatiner. Bossu par derrière et par devant, sa déchéance s'accroît de jour en jour jusqu'à le réduire à la hauteur de 1 m. 86. Mains monstrueuses, pieds énormes, la mâchoire proéminente, tout fait de lui le type le plus accompli de l'acromégalique.



UN COW-BOY DE BELLES DIMENSIONS.  
LE CANADIEN BEAUPRÉ.

*Ancien cow-boy dans un ranch du Montana, Édouard Beupré, lorsqu'il eut dépassé 2 m. 20 de taille, fut contraint de renoncer au métier passionnant qu'il exerçait. Résigné aujourd'hui à son rôle de géant, il mesure 2 m. 41 de hauteur.*

Quelle est donc la cause de cette étrange maladie? La voici : nous possédons au devant du cou, collée contre le larynx, une petite glande que l'on nomme le corps thyroïde; d'autre part, à la base de notre cerveau se trouve une autre petite glande qu'on appelle la glande pituitaire ou pinéale. La première vient-elle à s'atrophier chez l'enfant, son propriétaire a toutes les chances de voir sa croissance s'arrêter, son corps se ratatiner, et de devenir un nain. Les médecins savent

du reste fabriquer des nains, et cela d'une façon très simple, en extirpant la glande thyroïde chez de jeunes animaux. Quant à la glande pinéale, on l'a presque toujours trouvée malade chez les géants et les acromégaliques et l'on en a conclu que c'est justement l'inflammation de cette glande qui provoque l'allongement démesuré du corps.

## C EUX QUI CROISSENT EN LONG, ET CEUX QUI POUSSENT EN LARGE.

On comprend maintenant comment les choses se passent. Tant que dure la croissance, c'est-à-dire jusqu'à vingt ans environ, les os ne sont pas complètement solidifiés. Entre le corps de l'os (diaphyse) et son extrémité articulaire (épiphyse) subsiste un cartilage qui a la propriété de pouvoir fabriquer de nouveau tissu osseux. Supposons que le trouble spécial de la glande pituitaire retentisse sur ce cartilage et excite ses fonctions, le squelette s'allongera jusqu'au moment de l'ossification complète. Et nous aurons ainsi un géant de l'espèce de M. Wilkins.

Mais que l'affection de la glande se déclare après l'âge de vingt ans, au moment où le squelette a pris sa consistance et sa position définitives, voici ce qui se produira : les os ne pouvant plus croître en longueur pousseront, si l'on peut dire, en largeur; et la maladie atteindra de préférence les extrémités du corps; alors on verra des mains normales dégénérer en battoirs, des pieds se rapprocher insensiblement de la boîte à violon et des visages s'équarrir, avec une mâchoire proéminente, un nez massif, des pommettes saillantes, tandis que le corps tout entier tendra à s'affaisser : et l'on aura un acromégalique.

Tel est le cas de miss Ewing qui a continué à grandir alors que ses cartilages juxta-épiphyseurs s'étaient solidifiés.

Songez maintenant que ces grands corps sont ordinairement le réceptacle de nombreuses maladies : faiblesse générale, diabète, atonie physique et mentale, et vous avouerez qu'il ne fait plus bon d'être géant.

Puisqu'on connaît désormais la cause du mal, on peut espérer en trouver quelque jour le remède. Déjà on a obtenu des reprises de croissance merveilleuses chez des jeunes sujets privés du corps thyroïde en l'administrant artificiellement dans leur économie. De même on parviendra sans doute à arrêter dans son développement inconsidéré cette glande pinéale dont jadis Descartes voulait faire le siège de l'âme et que le scalpel de nos modernes chirurgiens a réduite au rôle infiniment plus prosaïque de « faiseuse de géants ».